INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 14 février 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont légèrement progressé à la clôture. L'indice CAC 40 a gagné 0,07% à 7 213,81 points et l'EuroStoxx50 a progressé de 0,22% à 4 250,86 points. Ce mardi, après la publication de chiffres de l'inflation américaine légèrement plus élevés que prévu, les indices américains évoluent en légère baisse avec un Dow Jones qui perd 1,21% vers 17h30.
* L'indice des prix à la consommation a progressé de 0,5% en janvier par rapport à décembre aux Etats-Unis, conformément au consensus. L'inflation s'était élevée à 0,1% en décembre. Si l'inflation en rythme annuel est ressortie à 6,4%, soit le rythme le plus faible depuis octobre 2021, elle n'a que peu reculé par rapport à décembre. Elle s'était alors élevée à 6,5% et le marché anticipait un recul plus prononcé à 6,2%.
* Ces chiffres devraient encourager la Fed à continuer de déployer sa stratégie, celle d'une hausse mesurée des taux le mois prochain après le relèvement de 25 points de base début février.
* Salman Ahmed, Global Head of Macro & Strategic Asset Allocation, Fidelity International, a commenté ces données sur l'inflation américaine. Selon lui, " la dernière publication de l'inflation, légèrement supérieure au consensus, a montré que la dynamique de l'inflation restait forte alors que le rythme de désinflation a ralenti. Avec un marché de l'emploi très fort qui entraîne le risque que l'inflation devienne persistante, nous pensons que la Fed va probablement renforcer son attitude de ‘ hawkish ‘ pour ramener l'inflation vers son objectif ".
* Sur le marché obligataire, les taux longs se sont nettement tendus, avec un rendement des bons du Trésor américain à dix ans à 3,79%, soit un gain de 10 points de base en quelques heures.
* Outre l'inflation américaine, coté statistiques ce mardi, les investisseurs ont appris qu'au quatrième trimestre 2022, le taux de chômage en France au sens du BIT est resté quasi stable à 7,2 %. Au cours de ce même trimestre, le PIB corrigé des variations saisonnières a augmenté de 0,1% dans la zone euro et est resté stable dans l'Union européenne par rapport au trimestre précédent, selon Eurostat.
* Coté valeurs américaines, Coca-Cola et Palantir ont dévoilé des résultats trimestriels meilleurs que prévu.
* UBS maintient sa prévision d'une hausse des prix du brut au-dessus de 100 dollars le baril cette année. « Les prix du pétrole brut sont restés volatils cette année, les marchés étant tiraillés entre les craintes d'un cycle prolongé de relèvement des taux de la Réserve fédérale en raison d'un marché américain du travail tendu et l'optimisme quant à une reprise de la demande de pétrole avec la réouverture de l'économie chinoise », rappelle la banque suisse. Le baril de Brent est ainsi quasi-stable depuis le début de l’année à près de 86 dollars.

Pour autant, le spécialiste pense que le resserrement du marché pétrolier cette année finira par mettre les prix sur une trajectoire ascendante. L'annonce faite par la Russie vendredi dernier d'une réduction de la production en mars est, pour lui, un rappel de cette dynamique.  
En réaction à la décision de l'Occident d'interdire l'importation de produits pétroliers russes raffinés depuis le 5 février, Moscou réduira sa production de 500 000 barils par jour à partir de mars, ce qui correspond à environ 5% de sa production, a indiqué le vice-premier ministre en charge de l'énergie, Alexandre Novak.  
" Malgré l'affirmation de Novak selon laquelle la réduction de la production visait à améliorer la situation du marché, nous pensons que la décision était probablement due aux récents embargos ", explique UBS. Selon le spécialiste, la Russie n'arrivera pas à trouver suffisamment d'acheteurs pour compenser la perte de la demande européenne. Il ajoute que l'absence de petits tankers adéquats pourrait également rendre plus difficile le reroutage des produits raffinés vers d'autres marchés par la Russie.

* Au cours du quatrième trimestre 2022, le PIB corrigé des variations saisonnières a augmenté de 0,1% dans la zone euro et est resté stable dans l’Union européenne par rapport au trimestre précédent, selon l'estimation rapide publiée par Eurostat, l’office statistique de l’Union européenne. Au cours du troisième trimestre 2022, le PIB avait augmenté de 0,3% dans la zone euro et dans l’UE. Selon une première estimation de la croissance annuelle pour 2022, basée sur les données trimestrielles corrigées des variations saisonnières, le PIB a augmenté de 3,5% dans la zone euro et de 3,6% dans l'UE.

Le nombre de personnes ayant un emploi a augmenté de 0,4% dans la zone euro et dans l'UE au quatrième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. Au cours du troisième trimestre 2022, l'emploi avait augmenté de 0,3% dans la zone euro et de 0,2% dans l'UE.

* L'Autorité des marchés financiers recommande aux sociétés qui recourent à des financements par émissions de titres de capital ou donnant accès au capital échelonnées dans le temps au profit d'un intermédiaire qui n'a pas vocation à rester durablement actionnaire d'adopter une communication et un type d'avertissement sur les risques. Ces montages peuvent, par exemple, prendre la forme de programmes d'augmentation de capital par exercice d'options (PACEO ou equity lines) ou d'émissions d'obligations convertibles en actions avec bons de souscription d'actions (OCABSA).

Ces dernières années, le régulateur français a constaté une recrudescence des signalements et des réclamations de particuliers ayant perdu une partie significative de leur investissement dans des sociétés cotées ayant eu recours à ce type de financement.  
L'AMF souhaite ainsi s'assurer que l'information fournie aux investisseurs leur permette de mieux comprendre la situation de l'entreprise. Pour faciliter la lecture, elle propose un modèle de communiqué présentant les informations essentielles par ordre d'importance.  
Pour une meilleure compréhension des risques encouragés par les investisseurs, elle recommande également aux sociétés d'intégrer en tête de leur communication un avertissement sur les spécificités des titres émis, les risques de forte pression baissière sur le cours de l'action et de perte de leur capital investi, ainsi que le risque d'une forte dilution en raison du grand nombre de titres émis.

**SOCIETES**

* Coté valeurs, TF1 a cédé près de 4% signant l'une des plus fortes baisses du SBF 120 tandis que M6 a grappillé 1,2%. La sixième chaîne de télévision généraliste a présenté des résultats supérieurs aux attentes. Figurant parmi les plus fortes hausses du marché SRD, Bénéteau a avancé de 5% après avoir publié un bond de 56,6% de son chiffre d'affaires au quatrième trimestre.
* Orpea annonce la signature de l’accord dit « de lock-up » qui « cristallise l’engagement des parties » à l’accord de principe annoncé le 1er février pour la restructuration financière du groupe. Ce compromis a été conclu avec d’une part le groupement d’investisseurs mené par la Caisse des Dépôts, et d’autre part, les cinq principales institutions (le « SteerCo ») coordonnant un groupe élargi de créanciers financiers non sécurisés d’Orpea. Parallèlement le concert d’actionnaires Concert’O propose un projet alternatif plus favorable aux créanciers et aux actionnaires.

Les créanciers détenant la dette non sécurisée d'Orpea auront la possibilité d'adhérer à l'accord de Lock-Up à compter du 14 février 2023. La société entend poursuivre ses discussions avec les créanciers financiers non sécurisés qui ne sont pas encore parties à l'accord de Lock-Up afin d'obtenir leur adhésion à celui-ci et solliciter l'ouverture d'une procédure de sauvegarde accélérée " courant mars " destinée à permettre la mise en œuvre de l'Accord de principe.  
La société poursuit en parallèle ses discussions avec ses créanciers bancaires sécurisés au titre des tranches A, B et C du contrat de financement de juin 2022 et prévoit d'engager des discussions avec les autres prêteurs du groupe qui sont parties à des accords de financement non affectés par la conversion de la dette non sécurisée d'Orpea en actions, afin notamment d'obtenir les accords nécessaires au titre du changement de contrôle éventuel.  
Concert'O et le "Support Club", un groupe de créanciers d'Orpéa affirmant qu'ils représentent conjointement plus de 500 millions d'euros de dettes non-sécurisées d'Orpéa, proposent un projet alternatif qui reprend les principaux axes proposés par le management de la société et notamment l'arrivée au capital de la CDC comme premier actionnaire. Ce projet prévoit notamment la conversion en actions de 3,766 milliards d'euros de dettes non sécurisées.

* Air India, la compagnie aérienne appartenant au groupe Tata, a annoncé son intention d'acquérir 250 avions Airbus en vue de dynamiser ses opérations domestiques et internationales. Cette commande comprend des monocouloirs, 140 A320neo et 70 A321neo, et des gros-porteurs, 34 A350-1000 et six A350-900 qui feront entrer le pays dans une nouvelle ère marquée par la mise en service du nouvel avion long-courrier sur le marché indien. Cette commande vise à moderniser et à étendre la flotte de la compagnie aérienne qui entend offrir un service complet haut de gamme.

Cette commande répond aussi à la demande croissante de la région. Les livraisons devraient débuter fin 2023 avec un premier A350-900.

L'appareil A350 est le gros-porteur le plus moderne et le plus efficace dans la catégorie des 300-410 sièges. La conception épurée de l'A350 intègre des technologies et un aérodynamisme de pointe et offre une efficacité et un confort inégalés. Ses moteurs de nouvelle génération et ses matériaux légers entraînent une réduction de 25 % de la consommation de carburant, des coûts d'exploitation et des émissions de dioxyde de carbone (CO2) par rapport aux avions concurrents de la génération précédente.

* Figurant parmi les plus fortes baisses du SBF 120 à mi-séance, M6 est parvenu à renverser la vapeur sur les marchés. Le titre de "la petite chaîne qui monte" progresse ainsi de 1,98% à 14,41 euros. Le groupe audiovisuel a fait état d'un résultat net pour l'année 2022 de 165,9 millions d’euros contre 280,8 millions d’euros en 2021. La prochaine disparition du service de vidéo à la demande Salto a entraîné 46,1 millions d’euros de pertes pour M6.

Le résultat opérationnel courant (EBITA) consolidé du groupe de médias a reculé de 3% à 336,2 millions d'euros. Hors aides publiques, la marge opérationnelle du groupe est ressortie à 24,6% contre 23,5% en 2021 et 19,5% en 2019.  
D'autre part, le chiffre d'affaires consolidé a baissé de 2,4% à 1,36 milliard d'euros, pénalisé par le repli de 4,7% à 1,08 milliard d'euros des recettes publicitaires.  
Ces performances " reflètent le succès du recentrage stratégique du groupe sur son cœur d'activité et sa capacité à accroître les synergies entre ses différentes antennes tout en développant ses capacités internes de production " a expliqué le groupe.

* Bénéteau affiche une des plus fortes hausses du SRD (+4,34% à 16, 36 euros) grâce une fin d'exercice particulièrement dynamique. Il a annoncé hier un chiffre d’affaires 2022 en croissance de 23% à 1,5 milliard d’euros « soutenu par la forte dynamique des deux activités (+20% pour l’activité bateau, +41% pour l’activité Habitat). TP Icap Midcap souligne que la publication du Groupe « ressort nettement au-dessus des attentes du consensus FactSet ainsi que des guidances du groupe » et que « la prévision de chiffre d’affaires pour 2023 est confirmée ».

Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre atteint 476 millions d'euros, en progression de 56,6%, dont 52,1% à taux de change constants.  
Disposant d'un solide carnet de commandes, Bénéteau a confirmé sa prévision de chiffre d'affaires pour 2023, communiquée le 5 décembre dernier, qui devrait dépasser 1,660 milliard d'euros, soit une croissance supérieure à 10% par rapport à 2022.  
A parité constante, l'activité Bateau croitrait de plus de 10% en 2023, tandis que l'activité Habitat poursuivrait son expansion sur l'ensemble du marché européen et enregistrerait une croissance supérieure à 15% en 2023." Cette prévision pourrait être dépassée si les tensions sur les approvisionnements continuaient de se réduire " a précisé la société.  
Bénéteau estime que les performances commerciales enregistrées lors des derniers salons nautiques d'hiver, le dynamisme des segments de bateaux supérieurs à 8 mètres et des marchés de l'habitat de loisir, ainsi que l'accueil réservé ces derniers mois aux différentes nouveautés du Groupe, ont confirmé la pertinence de sa stratégie " orientée valeur ", présentée par le Groupe lors de la conférence investisseurs du 5 décembre 2022.

* Coca-Cola recule légèrement de 0,52% à 60,30 dollars à New-York malgré d'excellents résultats au quatrième trimestre. Ses revenus ont été solides, augmentant de 7% à 10,1 milliards de dollars. Leur progression s'est élevée à 15% en organique grâce à la hausse des prix. Pour l'ensemble de l'année, les revenus ont augmenté de 11 % à 43 milliards de dollars, et la croissance interne est ressortie à 16 %. Pour 2023, Coca-Cola s'attend à une hausse de 4 à 5% du bénéfice par action ajusté en comparaison à 2,48 dollars en 2022. Wall Street cible une progression d'environ 3%.

Le groupe américain vise aussi une croissance organique entre 7 et 8% des revenus.  
La marque phare de boissons a signé de solides résultats profitant notamment de la hausse du prix de ses produits visant à freiner les effets de l'inflation.  
Pour le trimestre et l'année 2022, Coca-Cola a bénéficié de la forte croissance organique du chiffre d'affaires dans tous ses secteurs d'activité (boissons gazeuses pétillantes, boissons énergétiques, jus, et boissons à base de plantes et de thé...) partiellement compensée par des coûts d'exploitation plus élevés et une augmentation des investissements en marketing par rapport à l'année précédente.

**ANALYSE**

* L'Europe devrait échapper à la courte récession redoutée fin 2022, selon les dernières prévisions économiques publiées ce lundi par la Commission européenne. Les services de Paolo Gentiloni, le commissaire à l'Economie, prévoient pour 2023 une croissance plus soutenue que prévu : 0,8 % pour l'UE et même 0,9 % pour la zone euro. C'est respectivement 0,5 point et 0,6 point de plus que dans les prévisions d'automne publiées en novembre. En 2024, le PIB devrait augmenter de 1,6 % dans l'UE et de 1,5 % dans la zone euro, selon Bruxelles.

Pour la France, la prévision est de 0,6% cette année et 1,4 % l'an prochain, soit mieux que l'Allemagne (0,2 % et 1,3 % respectivement), mais moins bien que la moyenne européenne. L'Italie, troisième économie du continent et première bénéficiaire du fonds de relance post-Covid, devrait croître de 0,8 % cette année (dans la moyenne de l'UE) et de 1 % l'an prochain.

Le record devrait encore revenir à l'Irlande (4,9 % en 2023), qui a déjà enregistré une croissance de 12,2 % en 2022. Les statistiques irlandaises incluent cependant des flux financiers massifs relatifs aux activités des multinationales basées sur l'île (notamment les droits de propriété intellectuelle) et des sociétés de leasing aérien.

Un seul pays devrait voir son économie se contracter (de 0,8 %) en 2023 : la Suède. « Mais il faut bien voir que l'économie suédoise avait relativement peu reculé en 2020, de seulement 2,2 %, et fortement rebondi en 2021, de 5,1 % », relativise Paolo Gentiloni. Le resserrement monétaire en cours (la Sveriges Riksbank a relevé son taux directeur à 3 % le 9 février) pèse en outre sur l'activité.

Les prévisions de Bruxelles, basées sur l'hypothèse que la guerre en Ukraine ne connaîtra pas d'escalade mais continuera sur l'horizon considéré, reflètent plusieurs développements positifs. D'abord il n'y a plus, au moins pour cette année, d'inquiétude sur l'approvisionnement énergétique. Grâce à la diversification des fournisseurs et à la réduction de la consommation observée cet hiver, les réserves sont plus élevées en ce mois de février que les années précédentes. Par ailleurs, les prix de gros du gaz sont aujourd'hui inférieurs à leur niveau d'avant la guerre. Le taux de chômage reste pour sa part à un plus bas historique de 6,1 % dans l'UE.

Une des principales inquiétudes (et inconnues) reste l'inflation, qui pèse sur le moral des ménages. Si l'augmentation des prix a ralenti par rapport au pic de 10,6 % d'octobre dernier, à 8,5% « seulement » en janvier dans la zone euro, l'inflation sous-jacente, qui exclut les prix de l'énergie et des denrées alimentaires, continue d'accélérer.

Résultat : cette année, les prix devraient encore bondir de 5,6 % dans la zone euro, de 6,4 % dans l'UE et de 5,2 % en France (soit presque autant qu'en 2022). Deux pays devraient conserver en 2023 un taux à deux chiffres : la Hongrie (16,4 %) et la Pologne (11,7 %). On ne devrait revenir à des niveaux proches de l'objectif de 2 % de la Banque centrale européenne qu'en 2024, avec des valeurs de 2,5 % pour la zone euro (comme pour la France), et 2,8 % pour l'UE.

La Commission n'exclut pas, bien entendu, de nouveaux chocs. Une accélération soutenue de l'économie chinoise pourrait renforcer les pressions inflationnistes. Le contexte géopolitique reste tendu, notamment entre les Etats-Unis et la Chine. « Mais nous n'attendons pas de nouveau choc externe extraordinaire, nous en avons eu suffisamment comme ça », a estimé Paolo Gentiloni.

Les Vingt-Sept sont en train de préparer un plan de soutien à la compétitivité des entreprises européennes qui prévoit un assouplissement du cadre des aides d'Etat et une mobilisation des fonds européens disponibles, notamment via la Banque européenne d'investissement. Un groupe d'Etats membres, parmi lesquels la France et l'Allemagne, a annoncé ce lundi le lancement d'un nouveau fonds de fonds, baptisé « Initiative champions technologiques européens » (ICTE), qui soutiendra les entreprises de haute technologie qui en sont à un stade de croissance avancé.

Les Vingt-Sept entament également ce mois-ci le travail de refonte de la gouvernance économique. Le Pacte de stabilité doit être révisé pour permettre les investissements que l'UE veut faire pour accélérer sa décarbonation, moderniser sa défense, et consolider ses systèmes de santé.

**L’AGENDA DU 15 février 2023**

**8h00 au Royaume-Uni**  
Inflation en janvier  
  
**11h00 en zone euro**  
Production industrielle en décembre  
Balance commerciale en décembre  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Ventes au détail en janvier  
Indice manufacturier de la Fed de New York en février  
  
**15h15 aux Etats-Unis**  
Production industrielle et taux d'utilisation des capacités de production en janvier  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Stocks des entreprises en décembre  
Indice NAHB de la confiance des constructeurs immobiliers en février  
  
**16h30 aux Etats-Unis**  
Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers